**LE FANTASTIQUE DANS LES CONTES DE MAUPASSANT**

Olga Skarbek (Ivano-Frankivsk, Université nationale Prykarpatsky Vasyl Stefanyk, Ukraine)

Le fantastique a été étudié par de nombreux théoriciens, dont les principaux sont Pierre‐Georges Castex, Louis Vax, Roger Caillois, Tzvetan Todorov et encore autres. Il n’en existe pas, à l’heure actuelle, de définition à la fois simple et rigoureusement exacte du fantastique, car chaque théoricien exclut de sa classification une grande partie des oeuvres fantastiques occidentales. Ainsi, P.-G. Castex dit que «le fantastique (...) se caractérise (...) par une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle»[5, p.8]. A son tour R. Caillois souligne: «Tout le fantastique est rupture de l’ordre reconnu, irruption de l’inadmissible au sein de l’inaltérable légalité quotidienne»[4, p.161]. Un des plus connu chercheurs dans le domaine du fantastique, T. Todorov exprime sa vision du fait: «Le fantastique est fondé essentiellement sur une hésitation du lecteur – un lecteur qui s’identifie au personnage principal – quand à la nature d’un événement étrange. Cette hésitation peut se résoudre soit pour ce qu’on admet que l’événement appartient à la réalité ; soit pour ce qu’on décide qu’il est le fruit de l’imagination ou le résultat d’une illusion ; autrement dit, on peut décider que l’événement est ou n’est pas»[8, p.165].

Du parcours de leurs ouvrages, il ressort que le genre fantastique comporte des invariants, ainsi que des caractéristiques variables qui ne s’appliquent pas à l’ensemble des oeuvres du corpus fantastique. Les récits fantastiques sont des oeuvres d’imagination qui restent ancrés dans la réalité (on parle de réel fictionnel). Ils opposent « l’ici » et « maintenant » à « l’ailleurs » et au « temps indéfini » des récits merveilleux. Ils se caractérisent par l’intrusion d’un phénomène dans la réalité de la fiction (monde similaire au nôtre). Celui‐ci vient perturber un système établi par le récit et en bouleverse au moins une constance (même de façon minimale). Il ne touche pas а notre monde réel, mais il rompt avec la vision cohérente que nous en avons. Le fantastique met en scène deux logiques opposées : l’une rationnelle, l’autre irrationnelle. C’est lа la grande différence avec le merveilleux: le phénomène fantastique demeure étranger, voire impossible dans la réalité de la fiction, alors que le phénomène merveilleux survient dans un monde imaginaire qui le permet et l’accepte sans problème.

Enfin, l’irruption d’un phénomène dans la réalité de la fiction entraîne toujours un climat d’étrangeté. C’est là encore une différence avec le merveilleux : l’atmosphère merveilleuse n’est pas étrange, alors que l’atmosphère fantastique est étrange. L’étrange commence lorsque survient un évènement auquel le personnage ou le lecteur ne peut pas donner d’explication : bruits inexpliqués, objets déplacés, comportements incompréhensibles, etc.

Donc, le genre littéraire fantastique peut se définir comme l’intrusion de l’inexplicable dans le réel. En effet, dans ce genre littéraire en vogue en France au XIXème siècle, des personnes sont confrontées dans leur vie réelle à des évènements de nature inexplicable et inexpliquée. Pour autant, l’œuvre fantastique de Maupassant, ne saurait, à mon avis, se réduire à de simples histoires de fantômes. Bien sûr, les revenants ou autres hantises sont légions dans son œuvre, mais l’analyse psychiatrique voire psychanalytique est également présente.

Au sein de ce vaste terrain d’observation que constitue l’esprit humain, Maupassant excelle dans le principe de matérialisation qui régit le système des images, métaphores et comparaisons dans son oeuvre. On abserve que les réalités d’ordre intellectuel, moral, sentimental, se traduisent par des comparants empruntés au domaine des atteintes corporelles et des gestes quotidiens. L’univers physique observable illustre la complexité de l’univers psychique, y compris et surtout, lorsqu’il se dérobe à l’emprise de la raison. La réalité d’un trouble n’est jamais appréhendée de façon abstraite ce qui rend génial son talent de conteur des phénomènes surnaturels. D’ailleur on trouve dans ses récits des mentions du mot *fantastique* qui désamorce l’effet banal et le mettent à distance critique. La cronique que Maupassant consacre au fantastique dans *Le Gaulois* du 7 octobre 1883 prend acte de cette disparition du surnaturel au profit d’un fantastique «plus subtil. L’écrivain a cherché les nuances, a rôdé autour du surnaturel plutôt que d’y pénétrer. Il a trouvé des effets terribles en deumerant sur la limite du possible. En jetant les âmes dans l’hésitation, dans l’affarement. Le lecteur indécit ne savait plus. Perdait pied comme en une eau dont le fond manque à tout instant, se raccrochait brusquement au réel pour s’enfoncer encore tout aussitôt, et se débattre de nouveau dans une confusion penible ey enfiévrante comme un cauchemar»[7, p.187].

Le fantastique chez Maupassant est un reflet de ses propres angoisses bien plus que de son imaginaire. La peur, en tant que menace, en constitue l'élément essentiel. Elle ne naît pas d'un danger visible et rationnel mais échappe au contraire à tout processus de rationnalisation. Ainsi, dans [***La peur*** (1884)](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1884/10_la_peur.htm), Maupassant écrit :« On a vraiment peur que de ce qu'on ne comprend pas. A mesure qu'on lève les voiles de l'inconnu, on dépeuple l'imagination des hommes. Vous ne trouvez pas, Monsieur, que la nuit est bien vide et d'un noir bien vulgaire depuis qu'elle n'a plus d'apparition. On se dit: “Plus de fantastique, plus de croyances étranges, tout l'inexpliqué est explicable. Le surnaturel baisse comme un lac qu'un canal épuise ; la science, de jour en jour, recule les limites du merveilleux”»[7, p.29].

Dans la plupart des récits, la nuit et la solitude créent les conditions d'émergence du fantastique. Il suffit alors d'un évènement inattendu, d'une erreur de perception, d'une altération des sens, auditifs mais surtout visuels, pour que la raison chancelle, pour que le récit bascule tout d'un coup dans l'étrange et l'angoisse. Chez Maupassant et contrairement à la littérature fantastique traditionnelle, il n'est pas besoin de décors surnaturels. Le fantastique demeure toujours dans la réalité et n'en est que plus inquiétant. Ainsi, comme le dit Jean-Marie Dizol, «... il naît des mystères de la vie quotidienne et trouve son efficacité dans le vertige d'un homme qui ne comprend pas, cède à la peur et voit sa raison menacée »[3, p.35].

A la peur, causée par un dysfonctionnnement des sens, succède la terreur et la folie comme en témoigne la progression dans les récits (***Lui ?***, ***Lettre d'un fou***) dont ***Le Horla*** est la conclusion : l'illusion obsédante d'une présence mystérieuse qui prend le visage inquiétant et hostile d'un autre que soi-même et qui aboutit à la confirmation de cette existence.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le talent de Maupassant n'est pas dû à sa folie, qui n'apparaît que dans les dernières années de sa vie. De part les remarquables observations sur soi-même (autoscopie) qu'ils contiennent, ses récits sont la preuve d'une grande lucidité et ne peuvent pas être considérés comme l'oeuvre d'un fou. Il faut citer ici L. Forestier: «Le fantastique, chez Maupassant, ce n’est pas l’intrusion brutale de phénomènes étranges dans la vie quotidienne (...). Le fantastique, c’est tout ce qui rode hors de l’homme et dans l’homme et le laisse, la conscience vidée par l’angoisse, sans solution, ni réaction. Le fantastique, c’est la débâcle de la conscience, son impuissance à rendre compte des grands pas d’inconnu qui s’abattent soudain (...). Démence de Maupassant ? Plutôt implacable aventure d’une conscience qui reflète le monde , et lucide odyssée d’une écriture» [6, pp. LXI-LXII].

Par ailleurs, le fantastique inspire Maupassant très tôt, dès ses premières nouvelles [***(La main d'écorché***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_1875_1880/1_la_main_decorche.htm)et [***Le docteur Héraclius Gloss***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_1875_1880/2_le_docteur_heraclus_closs.htm)) dans les années 1870 et il n'y a pas accroissement du nombre des contes fantastiques au cours des dernières années. Il faut y voir plutôt l'influence du grand-père maternel de Maupassant, Paul le Poitevin, qui s'est adonné aux sciences occultes, du climat de l'époque qui voit le développement de l'hypnotisme et de tout ce qui touche au psychisme et à son dérèglement, ainsi que de la rencontre dans sa jeunesse du mystérieux poète Swinburne chez lequel il découvre une main squelettique d'écorché, ce qui lui inspirera deux contes, [***La main d'écorché*** (1875](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_1875_1880/1_la_main_decorche.htm)) et ***La main*** (1883).

Si c’est possible de faire une classification des 18 contes du recueil «Horla et autres récits fantastiques», alors on peut distinguer trois tendances, qui d'ailleurs ne sont pas exclusives entre elles : les contes d'angoisse, qui laissent toujours un sentiment de malaise, les contes de folie, mettant en jeu des personnages qui basculent peu à peu dans la folie et les contes étranges, moins violents que les précédents mais qui attirent tout de même l'attention par les phénomènes étranges et bizarres qu'ils relatent.

Sur la liste des contes d'angoisse la palme d’or revient à [**Apparition**](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/clair_de_lune/12_apparition.htm), le seul conte qui met véritablement en la présence d'un spectre, sous la forme d'une jeune femme : « ... pourquoi ai-je pris dans mes mains ses longs cheveux qui me donnèrent à la peau une sensation de froid atroce comme si j'eusse manié des serpents?»[7, p.59]. Il est suivi de [***Sur l'eau***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/la_maison_tellier_1181/3_sur_leau.htm) et ***La nuit***, qui tournent au cauchemar, ainsi que  [***Le tic***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1884/9_le_tic.htm) et [***Auprès*** ***d'un mort***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1883/3_aupres_dun_mort.htm), qui touchent à l'au-delà. [***Un fou?***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1884/12_un_fou.htm) c’est une inquiétante histoire de magnétisme et de télékinésie dont le début abonde de mots utilisés pour caractériser les récits fantastiques de Maupassant: «... un frisson douleureux, un frisson de peur et d’angoisse me courut le long des os; et je le revis brusquement, ce grand garçon étrange, fou depuis longtemps peut-être, maniaque inquiétant, effrayant même»[7, p.91]. On peut continuer avec [***La peur***,](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_de_la_becasse/7_la_peur.htm) [***La main***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_du_jour_et_de_la_nuit_1885/12_la_main.htm) et [***La main d'écorché***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_1875_1880/1_la_main_decorche.htm). [***Qui sait ?***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/linutile_beaute/11_qui_sait.htm) est l'un des derniers contes, qui laisse planer des doutes sur l'intégrité mentale de son auteur, par la passivité face au surnaturel, face à la normalité de l'anormalité, conte sur lequel Tzvetan Todorov a écrit: « L'évènement surnaturel, point de départ de la nouvelle, est l'animation subite et étrange des meubles d'une maison. Il n'y a aucune logique dans le comportement des meubles et devant ce phénomène, nous nous demandons moins “ce qu'il veut dire” que nous ne sommes frappés par l'étrangeté du fait même. Ce n'est pas l'animation des meubles qui compte tellement mais le fait que quelqu'un ait pu l'imaginer et le vivre »[8, p.129]. Et enfin, [***Le Horla***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/le_horla/1_le_horla.htm), et [sa première version](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1886/6_le_horla_premiere_version.htm), l'un des contes les plus célèbres et incontournables de Maupassant, que l'on peut aussi ranger dans les contes de folie.

La liste des contes de folie débute par [***Un fou***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/monsieur_parent/8_un_fou.htm), qui raconte comment un vieux magistrat, insoupçonnable, et par là au-dessus des lois, sombre dans la folie meurtrière.  [***Lui ?***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/les_soeurs_rondoli/4_lui.htm), [***Lettre d'un fou***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1885/2_lettre_dun_fou.htm), [***Le Horla*** et sa première version](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1886/6_le_horla_premiere_version.htm) insistent sur l'obsession d'une présence invisible qui tourne à l'être invisible et surnaturel. L’auteur met en scène et en images l’état pathologique, pour montrer la puissance de l’angoisse du mélancolique, qui découple toutes les sensations: « Figurez-vous un homme qui dort, qu’on assassine, et qui se réveille, avec un couteau dans le poumon, et qui râle, couvert de sang, et qui ne peut plus respirer, et qui va mourir, et qui ne comprend pas – voilà. (...) Ah! Qui comprendra mon engoisse abominable? Qui comprendra l’émotion d’un homme, sain d’esprit, bien éveillé, plein de raison et qui regarde épouvanté, à travers le verre d’une carafe, un peu d’eau disparue pendant qu’il a dormi!» [7, p.122]. On continue par l’adoration morbide de [***La chevelure***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/toine_1885/9_la_chevelure.htm) et les hallucinations dans  [***L'homme de Mars***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/contes_divers_1887/5_lhomme_de_mars.htm).  [***Un cas de divorce***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/linutile_beaute/10_un_cas_de_divorce.htm),  traduit une réalité humaine pognante, le désastre de la raison qui se perd

Les contes étranges sont les mons nombreux dans ce reccueil: envoûtement et hypnose dans [***Conte de Noël***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/clair_de_lune/5_conte_de_noel.htm) et l’étrange dû aux animaux dans [***Le loup***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/clair_de_lune/3_le_loup.htm). Mais dans le cadre de l’étrange on pourrait en citer d’autres qui n’ont pas été inclus dans cette édition, tels que [***La légende du Mont Saint-Michel***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/clair_de_lune/8_la_legende_du_mont_st_michel.htm), petites histoires entre Saint Michel et Satan, [***L'inconnue***,](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/monsieur_parent/4_linconnue.htm) femme troublante et ensorcelante, [***La morte***](http://les.tresors.de.lys.free.fr/poetes/guy_de_maupassant/1_contes_nouvelles_ordre_chronologique/la_main_gauche/11_la_morte.htm), promenade dans un cimetière, parmi les vertus et les mérites des disparus, inscrits sur leur pierre tombale...

La plupart de ces récits sont racontés à la première personne: lettres, journal intime qui nous est directement livré (***Le Horla***) ou transcrit par un narrateur à qui un médecin l’a montré (***La chevelure***), ou encore lu devant un tribunal (***Un cas de divorce***). Parfois aussi, au cours d’une réunion, quelqu’un prend la parole, pour raconter « son » histoire. Ces contes empruntent au genre biographique son effet de réel: nous avons l’impression d’être devant une expérience qui a été « vraiment » vécue. La littérature fantastique se caractérise par un effet produit sur le lecteur, et celui-ci répugne à l’idée qu’il a été victime d’un effet produit intentionnellement, fabriqué en quelque sorte, et préfère se dire qu’il a entrevu les secrets d’une autre âme, celle de l’auteur en occurrence. Et c’est justement là la force et le génie de Maupassant, très bien défini par Marie-Claire Bancquart dans son oeuvre «Maupassant conteur fantastique»: «Maupassant se place dans la lignée des auteurs qui eurent recours à un fantastique intérieur, comme Théohpile Gautier dans *La pipe* *d’opium*, Mérimée dans le conte curieusement sexuel de *Djoumâne*, ou Charles Nodier dans *Smarra*. Le saut dans l’imaginaire est toujours accompli par l’esprit même des personnages de Maupassant, et dans leur esprit. Cela ne prête pas à discission: une obsession n’est ni vraie ni fausse en tant que telle, elle est. Toute la question est de la décrire assez fortement pour en inspirer la contagion au lecteur» [2, p.48].

**Notes:** 1. Яцків Н.Я. Структурно-стильові домінанти новелістики Гі де Мопассана // Молодий вчений, 2015. – № 11(26). Частина 1. – С. 125-130. 2. Banquart Marie-Claire. Maupassant conteur fantastique – Paris: Minard, Lettres modernes, 1976. – 110 p. 3. Dizol Jean-Marie. Guy de Maupassant – Paris: Milan, 1997. – 64p. 4. Caillois R. Au coeur du fanyastique – Paris: Gallimard, 1965. – 180p. 5. Castex Pierre-Georges. Le fantastique en France de Nodier à Maupassant – Paris: Corti, 1994. – 468p. 6. Forestier L. Introduction aux Contes et nouvelles – Paris: Gallimard, La Pléiade, t. I, 1974. 7. Maupassant Guy de. Le Horla et autres récits fantastiques. – Paris: Pocket, 1998. – 210 p. 8. Todorov Tzvetan. Introduction à la littérature fantastique – Paris: Points, 2015. – 188p. Vax Louis. L’art et al littérature fantastique – Paris: Presses Universitaires de France, Que sais-je?, 2001. – 125p.